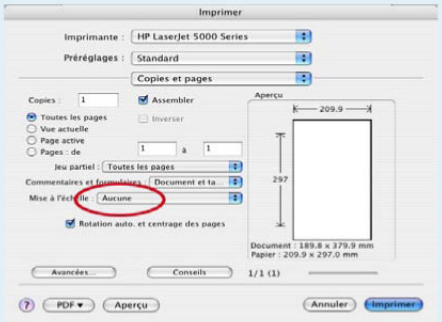
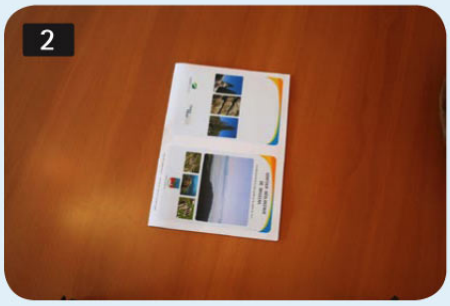
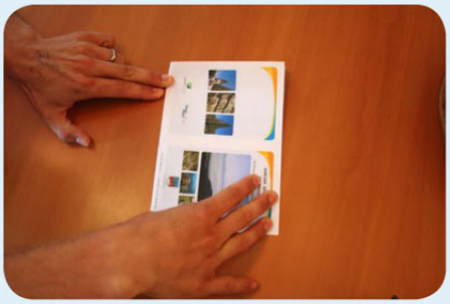
CONFECTION D'UNE BROCHURE

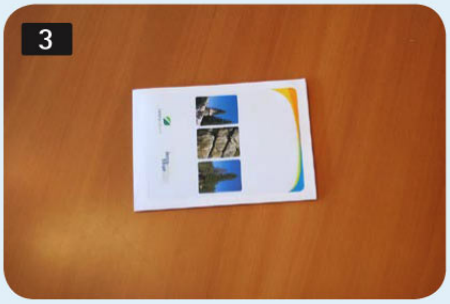






Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).

Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.

Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.

www.randonature.ch
Concept et réalisation technique

Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

Lausanne 1900

Les ambitions s affichent

Balades numériques à l'emporter

Lausanne Architectures

Lausanne roule! vélos libres

LAUSANNE

Association Lausanne Roule

Le projet Les Baladeurs est un projet de l'association à but non lucratif Lausanne Roule, créée en 2004. Reconnue d'utilité publique, elle met gratuitement des vélos à disposition à Lausanne, Renens (Ouest Roule) et Vevey (Vevey Roule). Ce projet est basé sur les principes du développement durable en promouvant la mobilité douce, l'intégration sociale et la santé.

Lausanne roule! vélos libres

Vélo attitude

Cette balade a été conçue pour s'effectuer à vélo. En utilisant ce mode de déplacement, vous faites un geste pour votre santé et pour l'environnement. Le vélo en ville peut sembler un exercice périlleux, mais tout est question d'habitude ! Prendre sa place sur la route s'apprend, même lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable. Cela vaut la peine de persévérer, car plus il y aura d'usagères et d'usagers, mieux ils se feront respecter et plus les aménagements se développeront !

Remarques personnelles

Infos Pratiques

N'oubliez pas de télécharger la carte de l'itinéraire sur www.lesbaladeurs.ch

Thème

Architecture et urbanisme

Difficulté

Tous mollets

Durée

1h-2h

Itinéraire

Lausanne Roule - Vallée du Flon - Palais de Rumine - Place St-François - Tribunal de Montbenon - Pont Chauderon - Gare de Lausanne - Ouchy - Lausanne Roule.

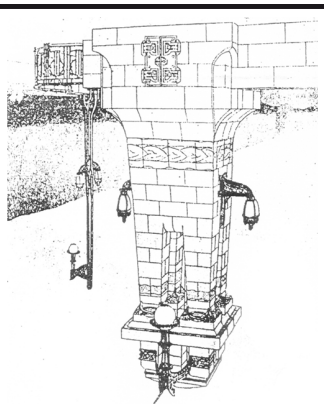
Prêts de vélos

Prêt de vélo gratuit 7j/7 de 7h30 à 21h30 contre caution de 20 CHF et présentation d'une pièce d'identité.■Lausanne Roule - sous les arches du Grand-Pont.

Règles de sécurité du cycliste urbain

- Roulez à droite, laissez environ 1m de distance au bord, quitte à faire ralentir les voitures derrière vous.
- Portez un casque.
- Empruntez les pistes cyclables lorsqu'il y en a.
- Indiquez bien vos intentions aux automobilistes.
- Roulez en file indienne sur les routes.
- Aux feux, placez-vous de façon à ce que les voitures vous voient, si possible à l'avant de la file.
- Anticipez toujours (une portière qui s'ouvre, un freinage brusque) et réduisez votre vitesse à l'approche des intersections.
- Et bien sûr, soyez le plus visible possible (phares et bandes réfléchissantes).

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.lesbaladeurs.ch/conditions



Lausanne 1900

Les ambitions s'affichent

Au tournant du XXe siècle, Lausanne a connu un bouleversement sans précédent, qui a radicalement changé son visage et donné les grandes lignes de son urbanisme.

balnéaire. Alors que Le clocheton ajouré rappelle pour sa part les bâtiments d'entrée de port. Parfait exemple d'exercice de style de l'époque 1900, ces bâtiments offrent aux voyageurs deux décors romantiques à choix pour leur villégiature à Ouchy.

mandate Francis Isoz pour le transformer et l'aménager en complexe hôtelier. Les travaux sont achevés en 1893. On retrouve le langage néo-gothique du palais Mercier : les tuiles vernissées à motif bourguignon, les lucarnes surmontées de gables et de pinacles. Enfin les linteaux en accolades et parfois croisées à meneaux habillent les fenêtres en parfaite adéquation avec le style néo-gothique. Une tourelle d'escalier polygonale et une échauguette viennent compléter un décor composé d'emprunts évoquant un Moyen Age pittoresque. C'est peut-être le succès touristique du Château de Chillon qui a provoqué un engouement pour les édifices rappelant le Moyen Age. En face,de l'autre côté de la route la gare du métro et Hôtel du Lac. Le même architecte, Francis Isoz, réalise cet hôtel dans un style complètement différent ! L'imposante loggia composée de balcons protégés par des arcs en plein cintres soutenus par de monumentales colonnes ioniques ainsi que la multitude de balcons renvoient plutôt à une architecture

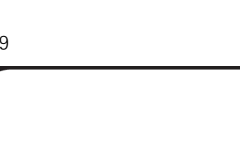
>> 01

Pour commencer la balade, jetons un œil à la vallée du Flon depuis la passerelle de verre qui la surplombe.Pour s'y rendre, monter la rue de Bel-Air et revenir sur le Grand-Pont.

La vallée du Flon

En 1873 une gigantesque entreprise est menée à Lausanne. L'entrepreneur Jean-Jacques Mercier-Marcel propose de créer une ligne de chemin de fer qui la relie à la gare et au bord du lac. En contrepartie, sa société s'approprie les concessions de la vallée, qu'elle va exploiter comme un port-franc, après voûtage de la rivière et le comblement de la vallée. Ce petit train, « la ficelle » servira aussi bien à balader les touristes de St-François à Ouchy, qu'à assurer le transport des marchandises vers la vallée. Ce sont les activités de magasinage et d'entreposage qui deviendront les activités dominantes du Flon, pendant plusieurs

décennies. Regardez maintenant à votre gauche, le bâtiment très décoré et tout en hauteur : il s'agit de la maison Mercier, siège de l'entreprise Mercier-Marcel. En 1898, l'Entreprise Mercier-Marcel se dote d'un bâtiment administratif prestigieux, accessible depuis St-François, comme depuis la vallée. Située au cœur du quartier des affaires, cette réalisation composée de magasins à l'entresol, de bureaux et d'appartements dans les étages supérieurs est en quelque sorte l'image de marque de la famille Mercier. Elle ne compte pas moins de 11 étages, ce qui lui vaut d'être appelé à l'époque le « skyscraper » de Lausanne. Cet édifice est un exemple parfait de l'éclectisme architectural de cette époque ; on y trouve des citations de styles divers : L'élancement vertical est accentué par les pinacles prolongeant la façade, parfois au-dessus du faîte. La finesse et la légèreté de l'ensemble rappellent les cathédrales gothiques. Machicoulis de château fort, tourelles, pinacles avec crochets sont autant d'éléments de décor



croupe bernois. Romantisme pittoresque et nostalgie accueillent les voyageurs. Si les hôtels exhibent un décorum volontiers un peu passéiste, il en est tout autre pour les méthodes de construction qui emploient les techniques les plus modernes. Le Brevet Brazzola est utilisé à l'Hôtel Royal. Il s'agit d'un procédé consistant à suspendre les planchers des quatre étages et des combles à des fermes en béton armé.

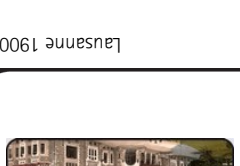
>> 08

Poursuivez sur votre descente sur l'avenue jusqu'au Château d'Ouchy et la place de la Navigation.

Hôtel du Château d'Ouchy

En 1884, le Château d'Ouchy, ancienne résidence des évêques dont il ne reste alors qu'une tour en ruine, est racheté en l'état par J.-J. Mercier. Une condition du contrat de vente précise que la tour doit être conservée. Il

Simplon augmente le nombre de voyageurs venant de l'Italie. Les établissements hôteliers investissent les emplacements les plus intéressants comme le centre-ville autour de St-François (comme l'Hôtel de la Paix, le Lausanne-Palace). Les bords du Léman à Ouchy sont aussi privilégiés pour la beauté du site, la proximité de la liaison du funiculaire Lausanne-Ouchy (datant de 1877) et du débarcadère d'Ouchy. Dès la 2e moitié du 19e siècle, les hôtels de haut standing se multiplient en développant une typologie de château ou palais où chaque détail est étudié pour faire rêver le visiteur ou lui rappeler (s'il s'agit d'un aristocrate) le luxe de sa propre demeure. L'Hôtel Royal La façade méridionale accueille les balcons orientés vers le lac et les montagnes. La façade principale (nord) se compose d'un mélange d'Art Nouveau et de régionalisme, un avant-corps central se terminant par une tour avec des tourelles d'angle, de grandes fenêtres rectangulaires à meneaux et une entrée avec des avant-toits rappelant les toits en



néo-gothique. Les tuiles vernissées disposées en losanges sont un motif bourguignon ; les fenêtres en arcades s'inspirent de la Renaissance italienne ; l'entourage des fenêtres rectangulaires est classique ; enfin l'asymétrie et l'agencement pittoresque rappellent la renaissance française. Ce débordement d'ornements et la position dominante du bâtiment permettent, dans ce cas, au commanditaire d'affirmer sa position d'investisseur et d'entrepreneur participant au développement de la ville. Il vaut la peine de pousser la porte pour admirer le décor du hall tout en stuc et faux marbre menant de manière ostentatoire à une cage d'escalier vertigineuse.

>> 20

Rendez-vous à la place de la Riponne : traversez la rue du Grand Pont sur votre droite et engagez vous dans la rue Pichard. Arrivés devant l'église St-Laurent, continuez à droite sur la rue Haldimand. Arrivé au bout, sur votre droite s'ouvre la place de la Riponne, dominée par

>> 07

En avant pour la grande descente vers Ouchy ! Remontez l'avenue de la gare, à votre gauche quand vous regardez la façade. Puis prenez la première avenue à droite, l'avenue d'Ouchy. Vous traversez le quartier bourgeois qui s'est développé vers 1900, exhibant de belles façades éclectiques et affichant ici et là des motifs régionalistes et Art Nouveau. Vous pouvez faire un arrêt au numéro 16 de l'avenue d'Ouchy. Le bâtiment l'Esterel est bel exemple d'une façade eccléctique appliqueé au logement bourgeois, avec une superbe cage d'escalier où le décor végétal Art Nouveau côtoie des éléments plus classiques des paliers. Arrêtez vous un peu plus bas, à la Croix d'Ouchy, devant le portail de l'Hotel Royal

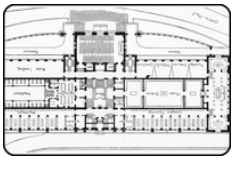
Trois hôtels 1900

L'industrie hôtelière est en plein essor entre 1903 et 1914, début de la Première Guerre mondiale. L'ouverture en 1906 du tunnel et de la ligne ferroviaire du

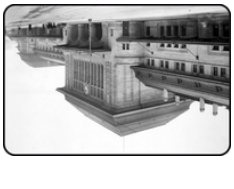
l'imposant Palais de Rumine.

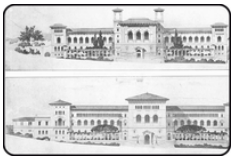
Le palais de Rumine

Dans les années 1870, se dessine à Lausanne la volonté de transformer l'Académie en Université, ce qui implique un agrandissement des services de l'Académie et donc la création de nouveaux locaux. Le legs de Gabriel de Rumine (1841-1871) de famille noble russe né et élevé à Lausanne, permet cette réalisation. Ce projet est colossal, tant sur le plan architectural qu'en regard de la complexité de son contenu. En effet, il s'agit d'accueillir l'Université, la Bibliothèque et divers musées artistiques et scientifiques. La forte déclivité du terrain et son irrégularité impliquent L'édification du bâtiment sur des arcs de béton armé. Ainsi l'aile sud repose sur pas moins de 73 puits d'une profondeur variant entre 3 et 23 mètres, ce qui implique un dépassement des coûts d'environ 40% au final. Sans



éléments aux verrières verticales rythment la longue façade en rompant l'horizontalité de l'ensemble, allégeant l'impression générale. Les gares de Bâle et Lausanne sont les deux seules gares suisses construites au tournant du 20e siècle qui n'empruntent pas leur style à un langage baroque ou pittoresque. Volontairement plus moderne, le bâtiment lausannois s'inspire des réalisations du Werkbund allemand, comme la gare de Leipzig, en mettant l'accent avec des élans verticalistes sur l'articulation des masses. Dans cette conception, proche de l'idéal du Gesamtkunswerk, l'œuvre d'art totale, la monumentalité est exprimée en concevant architecture et ornementation d'un seul geste, en liant dans un étroit rapport la structure au décor. A l'intérieur, des corbeilles de fruits et les guirlandes de fleurs stylisées Art Déco accrochent le regard et le mènent le long des verrières verticales vers la coupole à caissons de plâtre armé et vers le lustre monumental.



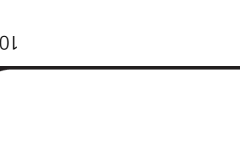


même s'être rendu sur place, le Lyonnais Gaspard André remporte le concours avec un projet très académique. Le bâtiment se compose d'un avant-corps central flanqué de deux ailes latérales symétriques, d'un sous-bassement en bossages s'étendant sur toute la moitié inférieure des façades. L'utilisation de toits plats typiquement toscans ainsi que le nombre restreint d'étages permettent de ne pas masquer complètement les bâtiments de l'Académie se trouvant à flan de colline au-dessus. Pour atténuer l'impression d'étalement et d'écrasement de l'ensemble, G. André ajoute deux campanile et deux colonnes monumentales de part et d'autre du corps central. Les terrasses arquées délimitées par les rangées de piliers ont pour fonction d'harmoniser la silhouette du bâtiment en masquant la grande différence de profondeur entre les ailes latérales et l'avant-corps. Si le projet de G. André s'inspire en grande partie de la Renaissance italienne notamment florentine, c'est parce qu'elle est perçue au 19e siècle comme le berceau d'un

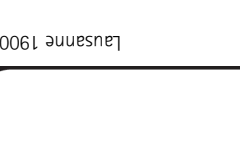
La Gare de Lausanne

C'est en 1903 que la Direction des Chemins de fer fédéraux rachète la Compagnie du Jura-Simplon et projette de reconstruire les bâtiments voyageurs de la gare de Lausanne, qui date de 1856. Comme la gare est la porte d'entrée de la ville, on veut en faire un édifice représentatif, qui reflète la prospérité de la ville. Le concours pour la gare des voyageurs, demandé dès 1904, se porte sur les façades et les toitures uniquement. C'est effectivement aux ingénieurs qu'incombe la tâche de construire l'ossature et de répartir les espaces de distribution et de circulation d'une gare. Les architectes ne s'occupent que de l'aspect que prendra l'ensemble. Le bâtiment des voyageurs est construit tout en longueur ; il se compose d'un pavillon central et de deux ailes latérales asymétriques. A l'est, un autre pavillon marque la sortie de la gare. Les deux à l'ouest abritent les fonctions principales de la gare ainsi que les buffets. Ces

humanisme universaliste. Paradoxalement, ce même style est utilisé pour le Casino Lausanne-Ouchy sis à Montbenon mais cette fois pour exprimer la facette plus festive de la Renaissance italienne et de la Cour des Médicis. Gaspard André prétendit toutefois que s'il s'était rendu sur le site, il se serait plutôt inspiré de la Renaissance bernoise, style utilisé pour les anciens bâtiments de l'Académie. Mais c'est peut-être précisément ce caractère italianisant qui a dû plaire au jury vaudois, à une époque où la Romandie cherche à approfondir son identité latine. Avant de contourner le palais par le nord, faites une petite pause devant l'aile nord. Une sorte de petite grotte a été aménagée dans le socle. Fait significatif, le tunnel du Simplon, ouverture vers l'Italie, est terminé en 1906 et son inauguration à Lausanne a lieu en mai dans le Palais de Rumine en voie d'achèvement. La porte du tunnel du Simplon se trouve exposée telle une relique dans le sous-bassement de l'aile nord dans un espace aménagé de manière à



circulation mais fait partie intégrante de l'esthétique de la ville. Par la déclinaison en plusieurs modes du décor, les architectes créent une unité d'ensemble unique à Lausanne, un Gesamtkunstwerk ou œuvre d'art totale, sur le modèle de la Sécession viennoise. Des motifs de feuilles stylisées sont moulés dans le béton des arcs. Dans le prolongement des piles, les candélabres amorcent un élan dynamique vertical ligneux tels des excroissances végétales. Le pont Chauderon est ainsi le résultat réussi d'une collaboration étroite entre l'ingénieur posant les options techniques et l'architecte les modelant afin de les intégrer au tissu urbain. Enfin les barrières et les lampadaires en fer forgé s'inscrivent dans cet ensemble.



>> 06

Suivez la pente en direction la Gare de Lausanne, dans l'axe du pont. Sur votre droite vous apercevrez la Clinique Cécil, ancien hôtel de Charme de 1905. Prenez à gauche, sur l'avenue Ruchonnet.

rappeler une grotte.

>> 03

Rendez-vous à place St-François : contournez le palais de Rumine par l'avenue Pierre-Viret. Voici un percement brutal au travers la colline de la Cité qui témoigne des méthodes de l'urbanisme 1900. Juste après les escaliers qui mènent à la Cathédrale, vous remarquerez sur votre droite qu'une maison a été coupée dans cette opération : on peut voir encore aujourd'hui ce qui était alors sa façade, vue de l'intérieur ! Poursuivez jusqu'au pont Bessière. Ce pont, construit entre 1908 et 1910, est constitué de 5 grands arcs d'acier riveté. Franchissez le pont, puis suivez le trafic vers la droite, en de sinueux contours qui vous mèneront par l'avenue Benjamin-Constant à la place St-François. Mettez pied à terre au feu précédant la place et traversez la rue. Vous pouvez observer l'ensemble de la place St-François depuis le bout du parc Derrière-Bourg, vers la

Le pont Chauderon

Les premières propositions pour ce pont étaient de le construire en fer. Mais au second tour du concours, en 1901, parmi les cinq projets primés, trois proposent la technique mixte béton armé-maçonnerie, signe de la progression de l'utilisation de ce nouveau procédé. En concurrence directe avec le métal, qui est alors critiqué pour son manque d'esthétisme, le béton armé permet une plus grande variété de formes, résiste mieux aux vibrations et assure une meilleure longévité aux éléments métalliques protégés par la masse de ciment. Le système utilisé (armature d'arcs en treillis noyée dans la masse de béton) est sublimé par une grammaire sculpturale Art Nouveau. Observez maintenant les grandes piles du pont, qui assurent la stabilité de l'ensemble. Ces pylônes aux sculptures ondulatoires rappelant l'eau (c'est-à-dire le Flon qui coule en dessous) ancrent le pont dans l'espace urbain. Le pont n'est donc pas seulement élément de

grosse grenouille verte.

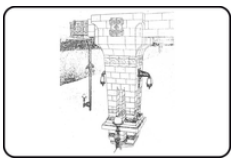
La place St-François

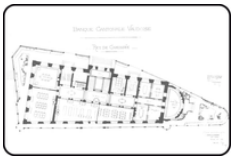
La mutation radicale de la place St-François témoigne de l'expansion économique de la ville de Lausanne vers 1900. En 1895, les bâtiments du cloître de l'église St-François sont démolis et, en 1901-04, la galerie méridionale est construite. En une dizaine d'années, la place St-François s'est imposée comme un nouveau centre commercial et financier ainsi qu'un nœud important pour la circulation. L'espace dévolu au commerce occupe le nord-est de la place, tandis que l'administration publique et les banques siègent au sud et à l'ouest. L'église St-François est épargnée. Mais, alors qu'elle était autrefois intégrée dans le tissu urbain, elle se retrouve isolée au centre de la place et mise en valeur comme un véritable monument. Le sud et l'ouest de la place St-François : des styles sévères pour

ce sont de grands blocs d'une pierre dure et cassante. A mesure que l'on monte, sur la façade, la pierre se fait plus lisse, plus régulière, jusqu'au sommet ou la pierre est entièrement ravalée et l'ornementation se fait plus légère. La solennité de l'ensemble est accentuée par une imposante coupole. Les sculptures ornant l'entablement renforcent cette impression sévère. Elles représentent pour le groupe central, l'Helvétie, la Force et la Loi et aux angles, les écussons suisse et vaudois. Deux lions monumentaux en marbre blanc encadrent l'entrée. En 1928, le Tribunal fédéral, à l'étroit à Montbenon, déménage dans un nouveau temple de la justice sis à l'avenue du Tribunal fédéral 29, vers le parc de Mon-Repos.

>> 05

Poursuivez votre route tout droit. Vous passerez devant le casino que nous avons évoqué en parlant du Palais de Rumine. Après ceci vous rejoindrez l'axe routier sur votre droite, jusqu'au pont Chauderon.





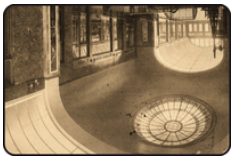
les banques et la poste. Regardez à gauche, au sud de la place, vers les édifices des banques et la poste. Tout à gauche, la banque cantonale vaudoise emploie le langage néo-Renaissance française inspiré de Philibert de L'Orme, afin de véhiculer une image de prospérité et de richesse dans une structure compacte garante d'un sentiment sécuritaire. Le sous-bassement à bossages et les colonnes cannelées colossales encadrant l'entrée accentuent cette impression de forteresse. Au bout de la place, les bâtiments de l'Union de Banques suisses, plus tardifs, emploient une autre rhétorique. C'est un classicisme dans un traitement Art déco monumental qui habille ces établissements bancaires. Par l'utilisation de références à une architecture classique (celle des temples grecs et romains), les banques affichent une volonté de stabilité, de rigueur et de pérennité en accord avec les sentiments qu'elles doivent inspirer à leur clientèle. Quant à l'Hôtel des Postes, En face de l'église, il est un véritable palais, pur produit de

Montbenon, qui est un espace piéton. Arrêtez-vous un petit moment devant l'imposant palais, après la grande rangée d'arbres.

Le Tribunal fédéral (dès 1928, tribunal cantonal et de district)

En accueillant en 1874 le Tribunal suprême, Lausanne sort de son statut de petit chef-lieu cantonal pour devenir un des sièges des pouvoirs constitutionnels fédéraux après Berne et Zurich. Le parti-pris pour la réalisation de cet édifice d'importance nationale se doit de refléter la rigueur d'un verdict. Ainsi le rationalisme académique mis en œuvre se traduit par une symétrie parfaite. Le bâtiment comprend cinq corps, les deux ailes latérales et le corps central saillant. Il est animé par une ordonnance classique des styles dorique et corinthien ainsi que par l'utilisation d'une quinzaine de variétés de pierres de provenances différentes. Observez le premier socle :

l'École des Beaux-Arts de Paris, dont son architecte est issu. Son dessin s'inspire de l'Hôtel de Ville de Paris et reprend le style François 1er de la Renaissance française. Par la richesse de son décor, son style, ses proportions et la monumentalité de son plan, cet édifice imposant devait jouer un rôle de représentativité de la ville moderne. Au nord et à l'est de la place St-François : la frivolité des styles modernes appliqué au commerce Les bâtiments administratifs et bancaires se réfèrent à un langage historiciste qui les ancre dans une tradition et une pérennité à l'épreuve du temps. En revanche, les édifices abritant des commerces comme la galerie St-François, à l'est de la place et le magasin Bon Génie, emploient une architecture inspirée des styles émergents internationaux, comme le Jugendstil, pour marquer leur modernité et leur appartenance à l'air du temps. Observez la somptueuse façade des Galeries St-François, à votre droite. Le percement de cette galerie permet de lier la rue de Bourg, rue de



l'aristocratie lausannoise et la rue de la Paix, nouvelle artère de circulation tout en offrant au passant un espace de commerces abrité où il fait bon flâner. La façade sud utilise pleinement les possibilités offertes par le béton armé pour aboutir à une ordonnance verticaliste de pilastres massifs alternés avec de larges vitrages. Son architecte, Georges Epitaux, s'est inspiré des grands magasins Berlinois. En outre, les bow windows, ces fenêtres qui émergent de la façade, sont un thème récurrent pour les bâtiments commerciaux des grandes métropoles telles que New York, Chicago, Berlin, Londres. Malgré la différence de styles, la galerie forme un tout, ainsi les Allégories du Commerce et de l'Industrie (du sculpteur Alfred Foretay) au sud répondent aux petits génies de l'Abondance de la façade nord.

>> 04

La balade continue tout droit, en empruntant la route pour dépasser la place et en restant sur la piste de gauche. Vous arriverez dans le parc de